

NATIONS UNIES



ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



CONSEIL
DE SÉCURITÉ

SEP 26 1979

Distr.
GÉNÉRALE

A/34/331
S/13409
25 juin 1979

ORIGINAL : FRANCAIS

UN/SA COLLECTION

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
Trente-quatrième session
Point 46 de la liste préliminaire^x
APPLICATION DE LA DÉCLARATION SUR
LE RENFORCEMENT DE LA SÉCURITÉ
INTERNATIONALE

CONSEIL DE SÉCURITÉ
Trente-quatrième année

Lettre datée du 25 juin 1979, adressée au Secrétaire général par le chargé d'affaires par intérim de la Mission permanente du Kampuchea démocratique auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint, pour votre haute connaissance, le message télégraphique en date du 23 juin 1979, qui vous est adressé par le Président du Présidium de l'Etat du Kampuchea démocratique, Khieu Samphan, et par lequel il a attiré votre attention sur :

Primo, le problème des nationaux du Kampuchea, qui fuient les massacres vietnamiens pour se réfugier temporairement en Thaïlande;

Secundo, le problème des nationaux vietnamiens que les autorités de Hanoi font transporter de leur pays pour les implanter en territoire du Kampuchea à la place des populations autochtones qui ont été préalablement anéanties en vertu de leur politique d'extermination de la race du Kampuchea.

Sur instructions de mon gouvernement, je vous serais très obligé de bien vouloir faire distribuer cet important message comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

Le représentant permanent par intérim
du Kampuchea démocratique,

(Signé) CHAN Youran

x A/34/50.

ANNEXE

Message télégraphique, daté du 23 juin 1979,
adressé au Secrétaire général par le Président
du Présidium de l'Etat du Kampouchea démocratique

J'ai l'honneur de vous faire porter ce message pour attirer votre haute attention sur deux problèmes sur lesquels l'opinion mondiale est encore peu éclairée parce que tenus cachés par les autorités de Hanoi. Ce sont pourtant des cas tout aussi douloureux et tragiques voire plus que celui des réfugiés. Car ils concernent le sort des centaines de milliers et des millions d'habitants du Kampouchea, qui endurent actuellement des souffrances et des malheures incommensurables sous le joug démoniaque des Vietnamiens agresseurs.

Primo : Le problème des nationaux du Kampouchea, qui fuient les massacres vietnamiens pour se réfugier temporairement en Thaïlande.

Ce problème est né de la guerre d'agression menée par les autorités de Hanoi, qui sèment dévastation et ruines au Kampouchea et soumettent le peuple du Kampouchea à un véritable génocide. Cette guerre apporte de nombreuses difficultés au Gouvernement thai en même temps qu'elle représente une grave menace à la défense, à la sécurité, à l'économie et à la société tout entière de la Thaïlande.

En dépit des difficultés inouïes résultant de la guerre d'agression barbare des autorités de Hanoi, le Gouvernement du Kampouchea démocratique a joint ses efforts à ceux du Gouvernement thai pour apporter au fur et à mesure des solutions à ce problème. Il a, à cet effet, repris en charge tous ces réfugiés du Kampouchea, les laissant rentrer au pays par dizaines de milliers à chaque phase, apportant au fur et à mesure des solutions à leurs conditions de vie et de travail. Cependant, tous nos efforts successifs visant à résoudre définitivement le problème des réfugiés du Kampouchea n'ont pas pu aboutir car ils sont remis à chaque fois en question par les attaques et les opérations de ratissage que les troupes vietnamiennes d'agression ne cessent de lancer contre les populations civiles. Pour échapper au massacre, ces dernières se voient obligées de se réfugier temporairement de nouveau en Thaïlande.

Le sort de tous ces réfugiés est particulièrement dramatique. Il l'est encore plus que celui des autres réfugiés. En effet, toutes ces populations innocentes sont les victimes directes de la guerre de dévastation et du génocide perpétrée par les Vietnamiens agresseurs. Partout où ils passent, ces derniers se livrent aux massacres et au banditisme, détruisant et pillant tout - récolte, riz, bétail et habitations. Ceux des réfugiés qui ont pu échapper une première fois au massacre doivent à nouveau fuir devant les troupes vietnamiennes, et cela à plusieurs reprises, sans avoir connu de fin. Et à chaque fois, toutes les familles, sans exception, sont durement atteintes soit par la séparation ou les pertes, soit par les mitraillages, pilonnages et tirs de barrages effectués par les troupes vietnamiennes d'agression contre les villages, les routes ou les forêts. Même les vieillards, les enfants et les femmes enceintes n'échappent pas à ces massacres. C'est là un cas qui doit ébranler la conscience humaine.

Secundo : Le problème des nationaux vietnamiens que les autorités de Hanoi font transporter de leur pays pour les implanter en territoire du Kampuchea à la place des populations autochtones qui ont été préalablement anéanties en vertu de leur politique d'extermination de la race du Kampuchea.

En procédant ainsi, les autorités de Hanoi visent à mener à bien leur politique consistant à installer sur tout le territoire du Kampuchea rien que des Vietnamiens.

Le peuple du Kampuchea est donc menacé par un danger mortel, représenté par les autorités de Hanoi, qui pratiquent actuellement une politique d'extermination systématique à l'encontre de la race du Kampuchea et qui entreprennent de faire disparaître le Kampuchea de la carte du monde.

Les autorités de Hanoi n'ont pas craint de déporter en pleine mer des centaines de milliers de leurs compatriotes et cela au vu et au su du monde entier. Pourquoi se gêneraient-elles alors de soumettre le peuple du Kampuchea au génocide ni de faire disparaître la race du Kampuchea à l'insu de l'opinion mondiale?

C'est ainsi que vers la fin du mois de mai 1979, les autorités de Hanoi ont fait installer près de 200 000 nationaux vietnamiens en territoire du Kampuchea, qu'elles répartissent dans les provinces du littoral et dans celles de l'est. Et actuellement, en même temps qu'elles continuent le génocide à l'encontre du peuple du Kampuchea, le forçant à s'expatrier, les autorités de Hanoi sont en train d'introduire et d'implanter systématiquement les nationaux vietnamiens en territoire du Kampuchea.

C'est donc un autre aspect de la politique d'exportation des réfugiés des autorités de Hanoi que l'opinion mondiale ignore encore. Mais cette politique est encore plus barbare et elle bouleverse encore davantage la conscience humaine que celle pratiquée à l'égard des autres réfugiés. Car c'est un acte d'agression des plus cruels et des plus sauvages dont les troupes vietnamiennes d'agression constituent le fer de lance, incendiant tout, détruisant tout, soumettant le peuple du Kampuchea à un véritable génocide et implantant les nationaux vietnamiens en territoire du Kampuchea. Il s'agit d'un fait sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Les autorités de Hanoi sont en train d'avaler le Kampuchea et de faire disparaître la race du Kampuchea en soumettant le peuple du Kampuchea à un véritable génocide à l'insu du monde entier. C'est là un phénomène qui est non seulement dramatique, mais qui heurte également la conscience de l'humanité tout entière.

Nous vous serions gré, Excellence, de bien vouloir faire soumettre les deux problèmes qui vous sont ici exposés aux débats de la prochaine conférence internationale sur les réfugiés, afin de trouver à temps une solution appropriée, et ceci au nom de la Charte des Nations Unies, des lois internationales, de l'humanisme, de la justice et de l'humanité tout entière.

Le Gouvernement du Kampuchea démocratique est convaincu que vous ne manquerez pas de prêter toute votre attention aux deux problèmes susmentionnés et d'entreprendre des démarches conformes aux aspirations du peuple du Kampuchea. Nous espérons également que vous userez de toute votre autorité pour amener ladite conférence à exiger des autorités de Hanoi qu'elles mettent fin à leur politique d'exportation des nationaux vietnamiens en territoire du Kampuchea, qu'elles cessent tout acte de génocide à l'encontre du peuple du Kampuchea, qu'elles retirent toutes leurs troupes d'agression hors du Kampuchea, qu'elles laissent le peuple du Kampuchea résoudre lui-même ses propres problèmes sans ingérence de l'extérieur, afin de mettre un terme aux souffrances et aux ruines dont est actuellement victime le peuple du Kampuchea.

KHIEU SAMPHAN

Président du Présidium de
l'Etat du Kampuchea
démocratique
